

Hollande nous méprise même quand il parle de 14-18

écrit par Christine Tasin | 8 novembre 2013



C'est une idée fixe. Hollande ne songe qu'à nous faire accepter ce dont nous ne voulons pas, la société multiculturelle, l'immigration, l'islam, ses interdits, ses prescriptions, sa visibilité, son communautarisme, sa violence et sa barbarie.

Il ne lui suffisait pas de souhaiter un bon Aïd aux musulmans sans dire le moindre mot aux chrétiens à Pâques et à tous les citoyens français à Noël il fallait encore qu'il ternisse l'évocation de nos morts, de notre patrie, de notre histoire au moment où il évoquait la guerre de 14-18.

<http://tempsreel.nouvelobs.com/premiere-guerre-mondiale-centenaire/20131107.0BS4162/hollande-lance-le-centenaire-de-la-grande-guerre-de-14-18.html>

Non il n'avait pas le droit de parler de « haine des autres » au moment où il parlait de patriotisme.

Il ne nous laisse même pas former une nation unie marchant dans la même direction à partir de notre histoire. « *Commémorer c'est renouveler le patriotisme qui unit, qui rassemble, qui n'écarte personne au-delà des parcours des*

croyances des origines, des origines, des couleurs de peau» .

« *Renouveler le patriotisme*» ... dans la bouche du premier des socialistes, cela signifie inventer un autre patriotisme. Et ce patriotisme il le lie avec l'accueil de l'autre, celui qui vient d'ailleurs, qui a une religion particulière et une autre couleur de peau que les Français (les origines, les croyances, les couleurs de peau), comme si, en France, cela avait jamais eu une quelconque importance, dans notre République une et indivisible ! Non, s'il ne perd pas une occasion de nous faire la leçon, d'essayer de nous culpabiliser, c'est parce que nous ne voulons pas de la société à l'anglo-saxonne qui n'est pas dans nos traditions, dans nos valeurs, parce que nous refusons que ceux qui arrivent en France nous refusent, nous haïssent, et veuillent nous imposer leur prétendue religion qui est aux antipodes de la République et de la démocratie.

La France n'est pas un pays raciste, et nous faire la leçon comme le fait Hollande est une insulte. Ce sont ceux qui arrivent qui devraient avoir droit aux discours leur demandant de respecter la laïcité, l'égalité homme-femme et la citoyenneté française sans référence à notre couleur de peau. Ce n'est pas nous qui hurlons dans des rap jamais censurés « sale céfran, sale blanc » !

N'en ont-ils pas assez de nous rebattre les oreilles « des autres » ? N'entendent-ils pas les Français gronder et demander à ce qu'on les reconnaisse, eux d'abord, à ce qu'on les prenne en considération eux d'abord au lieu de leur faire la leçon à chaque occasion comme à des enfants désobéissants ?

Hollande est même allé encore plus loin, avec l'idée d'une dette que nous devrions payer aux descendants des tirailleurs sénégalais... « Revenant sur les traumatismes laissés par la Grande Guerre, qui a fait 1,4 million de morts et des millions de blessés en France, François Hollande a demandé ne pas oublier les combattants issus des anciennes colonies. »

« La France a souscrit une dette d'honneur à l'égard de leurs

descendants », a-t-il dit.

Depuis que nos frontières sont largement ouvertes, que notre argent part de l'autre côté de la Méditerranée, que nos centres d'appel pour opérateurs mobiles sont délocalisés au Maroc par exemple, que nous accueillons, logeons, nourrissons, soignons, éduquons gratis toute la misère de la terre qui arrive par millions chez nous depuis des lustres, il y a beau temps que nous avons payé notre dette (pour peu qu'on puisse parler de dette, mais c'est une autre histoire) et que c'est à ceux qui arrivent à présent de payer leur dette, énorme, à un pays et des habitants auxquels ils doivent tout et en premier lieu le respect.

Mais Hollande lui-même ne sait pas ce que cela signifie, respecter les Français...

Christine Tasin